



LE LIEN

Année 1985

BULLETIN DES "AMIS DE GRANDVAUX"

n° 20

Siège social : Mairie de GRANDE-RIVIERE

C. C. P. 2861-59 F DIJON

Dans ce Numéro , vous trouverez :

- NOS PROJETS - Page 2
- NOS ACTIVITES Pages 3 - 4 et 5
- Abbé LUC MAILLET-GUY Pages 6-7-8-9
- Photo de l'Abbé - Page 10 -
- ALLOCUTION de Mme PIARD pour le 10° ANNIVERSAIRE
Pages 11-12-13-14 et 15
- UN HIVER TRES RUDE -par Mme POIBLANC Pages 16 et 17
- PHOTO de LA STATUE - Page 18 -
- UN TABLEAU DE LA TOPONYMIE CARTOGRAPHIE de
de Mr FERREZ - Pages 19-20
- LE FOUET - Page 21 -
- NOTRE BILAN - Pages 22 et 23
- UN CONTE DE NOEL EN GRANDVAUX (par A. BAILLY
Pages 24-25-26-27
- NOEL AU GRANDVAUX - Page 28 -

Notre Cotisation annuelle est portée à 30 Francs pour l'année - N'oubliez pas de nous la régler au CCP 2861-59 F DIJON -

MERCI D'AVANCE et

MEILLEURS VOEUX POUR 1986 - à tous

NOS PROJETS

-:--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

SAMEDI 1er MARS 1986

SOIREE DEBAT à la Salle DES GUILLONS - GRANDE RIVIERE
à 20 H 30 -

Les 2 thèmes choisis sont :

- L'Abbé Joseph HOUSER , prêtre à SAINT LAURENT de 1939 à 1947 - mort accidentellement .
- L' Habitat Grandvallier .

DIMANCHE 9 MARS 1986

BAL COSTUME DES ENFANTS - celui -ci aura lieu
au LAC DES ROUGES TRUITES .

JEUDI 1ER MAI 1986

PROMENADE PEDESTRE -

- Nous irons découvrir la Bienne vers La ROCHE BLANCHE, et LA Fontaine intermittente de NOIRECOMBE .-
- Rendez-vous à LA RIXOUSE , ((au départ de la route conduisant à ROCHE BLANCHE à 14 H .

VOYAGE DE PRINTEMPS .

- But encore non fixé . Avez-vous des idées à nous proposer. ?...

EXPOSITION 1986 .-

- Nous pensons, comme thème , "LA FILIERE BOIS "

Quelle Commune nous accueillera ?.... ST PIERRE ? - CHATEAU DES PRES ? CHAUX DU DOMBIEF ?

Nos réunions AU FOYER LOGEMENT à ST LAURENT ont repris en NOVEMBRE et se poursuivrons jusqu'à PAQUES en raison d'une fois tous les 15 Jours . Espérons que les CLUBS GRANDVALLIERS du 3° AGE , se joindront à nous .

" LES TRANSPORTS D'AUTREFOIS "

Notre exposition annuelle était, cette année, installée à SAINT LAURENT. Elle avait pour thème " Les Transports d'Autrefois " ; manifestation à la gloire du cheval, des anciennes voitures et traîneaux, des rouliers du Grandvaux. Le public a été très intéressé par ces témoignages, les souvenirs d'un âge révolu, qu'on peut appeler "La civilisation du cheval " car en ces temps, du fond des âges à une date pas tellement lointaine, le cheval était partout présent: pour les déplacements et en aide à toutes les activités.

Le public s'est intéressé aussi aux témoignages sur l'installation et la gestion des chemins de fer au début du siècle : documents photographiques surtout; et beaucoup ont eu la surprise de reconnaître quelque chose de vécu, d'émouvants souvenirs. Il y a eu des visiteurs ayant participé aux projets, aux installations, d'anciens chefs de nos gares qui avaient des souvenirs personnels au sujet du développement de ces chemins de fer des années 1900 et quelques ... Ces souvenirs aussi nous faisaient prendre conscience d'une époque presque aussi révolue que celle de "la civilisation du cheval ". Les choses vont vite à notre époque... Ce lieu commun ne s'applique pas seulement à la rapidité des communications ; "siècle de la vitesse ", mais aux changements d'époque, de mode de vie, de "civilisation " : changements "de mémoire d'homme ".

Parmi les objets particulièrement admirés, le Mail-coach qui desservait Saint-Laurent autrefois. Remercions Monsieur Marcel YERLY, d'AUGISEY, pour nous avoir prêté pour l'exposition, la maquette de locomotive, toute en bois, la célèbre 141.

Rendez-vous à l'EXPOSITION DE 1986 !

SOCIÉTÉ D'EMULATION DU JURA.

Le Samedi 15 Juin, la Société d'Emulation du Jura venait tenir à SAINT LAURENT une réunion "décentralisée ". En effet, la Société d'Emulation estime que sa zone d'influence doit s'étendre au delà du chef-lieu, pour intéresser un public plus diversifié et prendre contact avec des sujets d'étude et de recherche géographiquement plus excentriques.

Une nombreuse délégation avait fait le déplacement. A cette occasion, monsieur Jean FERREZ originaire de Saint Pierre où il réside l'été, fit part d'une méticuleuse étude sur l'évolution à travers les âges des noms des voisinales, des lieux-dits, des hameaux du Grandvaux. Cette particularité du Grandvaux est bien connue et encore remarquable: les hameaux portent le nom des familles qui y habitent et qui y étaient déjà depuis plusieurs siècles: l'étude de Monsieur Ferréz démontre historiquement grâce à ses cartes : de très belles cartes anciennes, certaines très rares que l'assistance a eu l'avantage d'admirer.

Le tableau que nous reproduisons dans ce numéro du LIEN, œuvre de Monsieur Ferréz, résume bien l'étude faite sur l'évolution des noms des hameaux.

Une conférence de Madame Denise PIARD, au sujet de l'habitat grandvallier, où fut discutée une récente thèse de Monsieur Jean BUATHIER, sur le même sujet, constitua la deuxième partie de cette réunion de la Société d'Emulation du Jura.

Le "Pot de l'amitié " clôtura cette visite où nous aurions souhaité la participation de davantage de Grandvalliers.

UN EFFORT S'IMPOSE

POUR MIEUX SOIGNER, MIEUX PUBLIER

L'ANNONCE DES MANIFESTATIONS LOCALES,

LES MANIFESTATIONS DES AMIS DU GRANDVAUX.

LA PRESSE, L'AFFICHAGE, LE SYNDICAT D'INITIATIVE, LE BOUCHE À OREILLE,

TOUS, DOIVENT S'APPLIQUER A CET EFFORT .

NOTRE 10 ième ANNIVERSAIRE

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Cette réunion exceptionnelle de la Société , à l'occasion de son 10 ième anniversaire , a eu lieu le Samedi 16 Novembre , au FOYER " Louise MIGNOT " de ST LAURENT . 160 Personnes étaient rassemblées , dont Mr BOUVET , Conseiller Général , et quelques Maires . Un bilan des activités , réalisées pendant ces 10 années fut évoqué par le président Celles-ci ont été énumérées dans notre Lien N° 19, donc nous ne reviendrons pas dessus . Mme PIARD nous fit une belle allocution , que vous trouverez entièrement dans ce numéro . Puis Monsieur Gilbert BOUVET nous dit son enthousiasme à voir que les Grandvailliers n'oublient pas leur passé . La musique de ST LAURENT interprêta plusieurs morceaux , ce qui rehaussa l'éclat de cette manifestation .

Un repas ' PAELLA ' servit par Mr PIOT Alain , nous permit d'évoquer entre nous de nombreux souvenirs , et bien sûr , une bonne dizaine de chanteurs se donnèrent à fond dans leur répertoire . La soirée commencée à 17 H 30 , se clotura après 22 H.

NOS ABONNES ,

Leur nombre ne cesse de s'accroître . Comme vous pouvez le constater dans le bilan 1985 , 392 personnes ont réglé leur cotisation . A cela , il faut ajouter une cinquantaine d'abonnés qui ont oublié de régler leur cotisation 1985 . Il est fréquent que nos adhérents payent 2 ou 3 années de retard .

Nous rappelons donc le libellé de notre compte :
 AMIS DU GRANDVAUX - MAIRIE DE GRANDE RIVIERE - 39150 ST LAURENT
 CCP 2.861-59 F DIJON -

Avant de me mettre à l'oeuvre pour préparer cette petite étude sur l'Abbé Luc Maillet, historien du Grandvaux, programmée pour cette soirée débat des "Amis du Grandvaux", j'ai voulu rouvrir le livre "Histoire du Grandvaux" et j'ai commencé, tout naturellement, bien que ce ne soit pas généralement le réflexe de qui ouvre le livre.

J'ai commencé par relire les préfaces, et j'ai trouvé dans celles-ci, une abondante somme d'idées pour ce que je voudrais dire ce soir, à l'actif de l'Abbé Maillet Guy, à l'actif du Grandvaux.

La première préface écrite par Luc Maillet Guy, intitulée "Mes Sources Historiques" définit bien le programme.

"La vie moderne a été si profondément transformée depuis 1870, et plus encore par la guerre de 1914, que nos pères, reparaissant se croiraient transportés dans un autre monde que celui qu'ils ont connu..."

Les Anciens savaient beaucoup de choses ; ils les connaissaient bien pour les avoir vécues ; la mémoire, sans être toujours infailible, leur servait de livre où ils se reportaient sans cesse et ils écrivaient peu : aujourd'hui si l'on écrit davantage, en général, on ne sait pas les choses du passé et moins exactement. Pourquoi donc au siècle dernier, un observateur prévoyant n'a-t-il pas interrogé les anciens nés avant 1800 et consigné par écrit leurs réponses si instructives ? Je ne pouvais moi-même négliger la tradition locale ; cette consultation tardive malheureusement n'a donné que de faibles résultats, à peine quelques timides indications pour des recherches ultérieures. Il n'en était que plus urgent d'aborder le sujet, pour le préserver d'un oubli total".

Si cela était vrai en 1926-30, combien c'est plus vrai encore maintenant en 1980-90 et cela nous conforte "Amis du Grandvaux" dans notre programme : "On a trop détruit : ne détruisons plus". "Il n'est pas trop tard : il est encore temps...". "Sachons garder les restes... D'autant plus précieux que c'est tout ce qui reste". L'Abbé Maillet Guy a utilisé les restes. Sans lui, ceux-ci auraient irrémédiablement disparus. Surtout les restes oraux, la tradition familiale, plus instructive, plus vivante que les archives. Et l'histoire dans l'optique moderne, ce n'est plus accumulation de dates, de faits, c'est faire revivre, rappeler l'esprit des époques, l'âme d'une société... Et parce que l'abbé était un Grandvallier, imprégné des traditions locales et familiales, des disputes sociales religieuses de ces années à la fin du 19^e siècle, qu'il avait vécu de la vie économique du St-Laurent de l'époque, dans son oeuvre on a vraiment la description de l'ambiance, de la vie familiale du passé proche : chose précieuse ! surtout qu'on ne le lui reproche pas !...

Qui était donc l'Abbé Maillet Guy ?

Il est né à Saint-Laurent en 1864. Un petit monument, place de l'église rappelle cette naissance.

.../...

Il appartenait à de vieilles familles du Grandvaux : Les Maillet-Guy, aux Chauvins à St-Laurent, encore aujourd'hui abondamment répandus à travers la France.

Le père Joseph Emile Maillet Guy des Jannez (actuellement maison Nemo) mort en 1900 épouse Anaïs Bouvet (Canard) de Saint-Pierre. Par la mère, fille de Germain, née aux Bouvet, il était le neveu de Raymond BOUVET "Canard" 1843-1901, curé de Marigna sur Valouse, où il est mort. Historien de Marigna : Archives conservées au château de Marigna ; constructeur de l'église. Raymond fut l'ami de Dom Gréa, avec qui il échangea une abondante correspondance utilisée pour l'histoire de Dom Gréa.

Il a sûrement eu aussi une abondante correspondance avec Luc Maillet Guy, son neveu. (nous ne l'avons pas). Cela nous aiderait beaucoup à étudier la personnalité de Luc Maillet Guy. Mais il est certain que cette amitié entre l'oncle Raymond BOUVET et le neveu Luc MAILLET GUY a du avoir une influence sur la carrière de Luc. Tant sur sa vocation de prêtre, sa carrière sacerdotale que sur son goût de l'histoire : son goût pour imprimer l'histoire, d'où est sortie l'histoire du Grandvaux.

C'est important pour étudier la vie de Luc Maillet Guy d'évoquer Raymond Bouvet.

Celui-ci avait connu Dom Gréa 1828-1917 à Baudin près de Sellières. Apparenté à la famille Baudin qui dirigeait une usine métallurgique, il avait fondé, autour de la chapelle de Baudin, encore debout, une sorte d'école noviciat, qui après son transfert à St-Claude devenait la pépinière des premiers Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception dont le créateur fut Dom Gréa. Cette maîtrise de St-Claude "la maîtrise blanche" car il y avait une maîtrise noire, se transporta ensuite dans la Drôme à St-Maurice près de Valence, avant d'essaimer au Canada où l'influence de l'ordre des Chanoines Réguliers est encore puissante, et en Italie où la Congrégation approcha le Vatican.

Raymond Bouvet, élève de Dom Gréa à Baudin ne semble pas avoir fait partie de la congrégation des Chanoines Réguliers, mais l'Abbé Maillet Guy, élève de la maîtrise blanche de St-Claude entra dans cet ordre. Il séjourna à St-Maurice dans la Drôme, puisqu'il a écrit plusieurs feuillets se rapportant à l'histoire de ce pays et au monastère qui les abritait.

Il a également séjourné au Canada, ainsi que le rapporte la tradition familiale.

C'est sans doute durant son séjour à St-Claude, puis à St-Maurice qu'il connut Dom Benoît, un autre Chanoine Régulier de l'Immaculée Conception, auteur des 2 gros volumes de "l'Histoire de l'Abbaye et de la terre de St-Claude". Il a été dit que cet énorme ouvrage, qui a été écrit en peu de temps, n'est pas uniquement l'oeuvre de Dom Benoît, qu'il a mis plusieurs collaborateurs à l'ouvrage. Sans doute l'Abbé Maillet Guy a fait partie de ces collaborateurs. Dom Benoît fait même allusion au "correcteur de l'histoire de l'Abbaye et de la Terre de St-Claude". Du propre aveu de Luc Maillet Guy, il s'agit bien de lui-même.

.../...

Au passage, partant de Dom Benoît, soulignons que c'est une tradition des Chanoines Réguliers de s'intéresser à l'histoire.

Dom Gréa, lui-même était Chartiste, reçu 1er au concours; Dom Benoît son disciple, le curé Raymond Bouvet, historien de Martigna, et enfin, disciple, condisciple, neveu, ami de tous : Luc Maillet Guy.

Mais Luc Maillet Guy ne devait pas continuer sa carrière chez les Chanoines Réguliers, aux alentours de 1904, une crise interne dans la congrégation entraîna la destitution de Dom Gréa de son rôle de Supérieur général : à la suite de quoi Dom Gréa se retira dans sa famille au château de Rotalier, où il mourut en 1917, enterré à Ste-Agnès. Non seulement Dom Gréa quitta la Congrégation, mais à sa suite beaucoup de Chanoines, dont Dom Benoît qui passa le reste de sa vie et fut enterré à Roanne ; Et aussi notre Luc Maillet Guy.

C'est à ce moment que Luc Maillet Guy utilisant ses dons, son expérience pour la recherche historique, fut nommé bibliothécaire aux Facultés Catholiques de Lyon. Toujours au contact des livres, des archives ! Il demeurait rue Tramassac à Lyon quand se produisit, en 1926 ou 27, la catastrophe de Fourvière ; un glissement de terrain faisant beaucoup de victimes et de sinistres dont l'Abbé Luc Maillet Guy qui, devant quitter son domicile, quitta Lyon et son emploi de bibliothécaire.

C'est à ce moment que lui fut attribuée la charge d'aumônier de la maison des Ursulines de Voiteur, en ce temps-là, école ménagère, puis maison d'accueil pour les religieuses âgées, puis plus récemment, occupée par les Pères de la Salette.

Habitant Voiteur, il continua ses recherches, venant aux archives à Lons, tous les jeudis, venant au Grandvaux tous les étés. C'est en ce temps-là, recueillant archives et témoignages, qu'il rédigea et publia son "Histoire du Grandvaux". Je l'ai connu à ce moment-là, déjà âgé, un peu obèse, peu enclin à la plaisanterie, s'intéressant peu à la gamine que j'étais, mais moi, je l'écoutais bien et je me souviens bien. Je me rappelle d'une rencontre fortuite chez mes parents avec Léopold Reverchon avec qui il cousinait un peu par les Bouvet. Rédacteur à la Croix du Jura, spécialiste de l'horlogerie, attentif aux réalités grandvaillaises, Reverchon et Maillet Guy avaient beaucoup à se dire.

L'Abbé Maillet Guy était désolé que son livre, destiné à intéresser quiconque se disait Grandvaillais, ne se vendît pas mieux. On a retrouvé une lettre imprimée où il conjurait les Conseils Municipaux d'acquiescer son livre ; peu d'échos chez ceux-ci, anti-cléricaux un brin, pour acheter le livre d'un curé...

A 78 ans, Luc Maillet Guy mourut à Voiteur en 1942. C'était encore une fois la guerre. Ses obsèques passèrent presque inaperçues. Il fut enterré au cimetière de l'Abbaye, sûrement selon son désir. Sa tombe longtemps laissée à l'abandon a été relevée et une inscription rappelle à notre souvenir "Luc Maillet Guy, historien du Grandvaux".

.../...

Comment apprécier l'oeuvre de Luc Maillet Guy ?

Si son "Histoire du Grandvaux" n'avait pas été écrite, il nous manquerait beaucoup pour la connaissance du pays, et beaucoup de ce qu'il a recueilli manquerait sans retour à qui voudrait écrire par la suite. Une histoire plus moderne du Grandvaux éviterait peut-être quelques erreurs, et serait sans doute moins entachée de cléricisme ou de politique réactionnaire, mais passerait obligatoirement par l'Abbé Maillet Guy. On déplore peut-être les longueurs dans les chapitres consacrés aux prêtres jureurs et non jureurs, à la révolution, à l'affaire des inventaires et à la réhabilitation de la main-morte, mais ces choses là, ces idées là, ces luttes là cet aspect de la société, n'est-ce pas aussi de l'histoire ?... Et tous ceux qui écrivent à une époque donnée, même avec une grande largeur de vue, sont le précieux reflet d'une époque.

On ne fait pas reproche à Madame de Sévigné, ou à St-Simon d'avoir dans leurs écrits donné le reflet de la cour de Louis XIV, mode, mentalité, travers, petitesesses y compris...

Les particularités, les anecdotes concernant telle commune, Luc Maillet Guy n'aurait pas eu le talent de les relier. Ainsi paraît-il, le jugeait l'historien de Besançon Lucien Fevre. Mon avis est que ce sont précisément les histoires particulières, les anecdotes qui font bien saisir l'état d'esprit des différentes périodes de l'histoire et si Luc Maillet Guy fait souvent référence à ses ancêtres, à sa famille, c'est que là, il connaissait bien : les hommes et leur milieu.

QUE SONT DEVENUS LES LIVRES, LES "HISTOIRES DU GRANDVAUX" ? =====

Il est difficile actuellement d'en trouver, mais beaucoup, surtout parmi les "Amis du Grandvaux" souhaitent posséder ce volume.

A l'occasion de l'exposition de 1984, on avait mis à la disposition des visiteurs une fiche où pouvait s'exprimer ce désir. Elle a recueilli un bon nombre de signatures. J'ai porté cela, avec "l'histoire du Grandvaux" à la librairie Marque Maillard qui est spécialisée dans le Jura, de l'histoire de celui-ci, de l'édition d'ouvrages modernes ou anciens, d'intérêt local.

Monsieur Marc Maillard voit la chose possible, bien que coûteuse... Il voudrait intéresser à ce projet le ministère de la culture qui a des fonds à distribuer pour les rééditions d'ouvrages anciens. L'étude est en cours. Peut-être en ressortira-t-il, d'abord un dossier de demande de subvention et peut-être par chance, une nouvelle édition, qu'il faudra probablement aider en faisant appel aux souscripteurs, comme toujours en pareil cas.

Les "Amis du Grandvaux" et les communes du Grandvaux auront à coeur d'aider cette nouvelle édition, si elle devient effective, par leur souscription et leur publicité.

Nous possédons le portrait de l'abbé Maillet Guy, un autre du même photographe de Lyon, à côté du Chanoine Hilaire Blondeau né en 1869, son neveu. C'est le portrait que nous publions ci-contre.

L'Abbé Luc MAILLET-GUY



ALLOCUTION DE Madame PIARD Denise , lors de notre 10° Anniversaire

AMIS DU GRANDVAUX !

Avez-vous un jardin ?

Avez-vous, au mois de juin , oui , au mois de juin , car , en Grandvaux , les jardins ne sont pas en avance , au 10 juin , à l'Ascension, avez-vous récolté votre première salade ? Semée début avril , on l'a cajolée, sarclée avec soin, couverte à l'occasion, car la neige est retombée plusieurs fois en avril ; c'est de l'espèce "REINE DE MAI" à cueillir "en éclairvie": vous me suivez , Mesdames jardinières?... Et voici ces jolies feuilles de laitue , d'un si joli vert, si tendre dans le saladier, avec une sauce bien dosée: toute la famille sourit de plaisir ; et vous dites , avec l'accent de la réussite "C'est de ma salade ... c'est de mon jardin ... " et aux voisins , par dessus la barrière du jardin : "J'en ai déjà cueilli... "

Avez vous un jardin ? Avez vous déjà éprouvé ce petit plaisir: Récolter , jouir de ses produits , de ses récoltes : manger de la salade ? manger , servir , conserver longtemps de ses pommes....?

Vous vous demandez, Amis du Grandvaux , où je veux en venir avec mes salades... Grandvalliers d'origine , ou Grandvalliers d'adoption, Grandvalliers éloignés mais restés très attachés au terroir natal ou ancestral , vous avez un jardin : le terrain Grandvallier n'est pas en friche , il suffit de le maintenir en culture , de l'entretenir pour qu'il produise encore de beaux fruits; fruits sans pareils parce que nôtres; parce que NOTRES, d'un goût, d'une nuance de plaisir , de jouissances très particulières.

Les salades de mon jardin !

Les pommes de mes arbres !

Il y a deux ou trois ans , nous avons reçu , à PRENOVEL , avec quelques personnes intéressées , le délégué des affaires culturelles de la Région de FRANCHE-COMTE, en poste à BESANCON en ce temps-là qui avait daigné venir jusqu'au sud de sa circonscription. Il avait quelque pouvoir financier pour distribuer des fonds affectés à la culture régionale. Nous l'avions entretenu de nos problèmes grandvalliers, de nos projets , et tous les problèmes ou projets ont leur aspect financier . En conclusion de notre journée de palabre, il annonce :

"Il y a déjà beaucoup d'associations , à but culturel, folklorique ou autre... Il y a déjà beaucoup de musées prestigieux , des expositions régionalistes avec des collections extraordinaires ... Il y a la

Citadelle à BESANCON et CHAMPLITTE etc ... que pensez-vous qu'une association de Grandvalliers , un musée écologique , une collection de vieux outils , une scierie , une forge , un atelier de boisselier puisse apporter de plus à un public forcément restreint ? J'avoue avoir été un peu vexée de cette conclusion qui rabaissait , banalisait notre effort, notre travail : et je lui ai répondu : "Qu'une association , un musée, un journal , une exposition en Grandvaux ne vous interesse pas ... je le comprend ... vous fonctionnaire lors d'un rapide passage parmi nous.. Mais , pour nous , il y a une différence . Le Grandvaux , c'est chez nous ; ces souvenirs grandvalliers, ces objets , cette histoire , ce patois , ces traditions , c'est à nous , nos produits ... Le Louvre a raison d'être ce qu'il est , et le Centre Pompidou aussi ; La citadelle de BESANCON , CHAMPLITTE , nous les aimons bien, mais nous tenons aussi à conserver ce qui est plus spécialement à NOUS , les fruits de notre petit pays , les traditions ancestrales , les témoins du savoir-faire du passé, et, d'une façon plus large , notre originalité de caractère , notre mode de vie, nos paysages à la fois riants et sévères... C'est NOTRE, nous y tenons ; nous voulons conserver , continuer , nous accrocher sentimentalement à notre coin , valoriser notre folklore . "

On parle des folklores breton ou basque ; on leur accorde une estime généralisée. Notre folklore est moins connu , c'est vrai , serait-il pour autant moins valant ?

Par exemple notre tradition des ROULIERS DU GRANDVAUX ; voilà un sujet intéressant mais trop peu connu , peu valorisé : les pages écrites au sujet des rouliers sont incomplètes , peu nombreuses , surtout des généralités , étriquées , en quelque sorte. Quelles belles pages va-t-on pouvoir écrire lorsque notre recherche de documents aura donné ses fruits ? Amis grandvalliers vous avez quelque chose à dire : des souvenirs à raconter , des traditions à sortir du secret des souvenirs, des lettres , des passeports , des objets , des cartes ; aidez-nous à écrire une belle histoire des rouliers . A la récente exposition des Amis du Grandvaux , à ST LAURENT , cet été , le thème étant "Les transports d'autrefois " , un beau stand sur "LES ROULIERS" aurait été bien à sa place... Or , nous n'avons même pas eu une voiture à exposer , je veux parler de la célèbre " GRANDVALLIERE " , que les Grandvalliers avaient inventée, si commode instrument de leurs transports au long cours, qui faisaient l'admiration dès le 18ème siècle , de voyageurs étrangers à la région ; je veux parler de lequinio . Je suis bien sûre que de vraies voitures de rouliers existent encore sous un énorme entassement , dans une vieille remise , une grange désaffectée. Elles embarrassent sans intérêt , et , le premier venu va les détruire dédaigneusement , brûler sans recours , alors que les Grandvalliers y attachent valeur sentimentale, valeur de souvenir , valeur historique: vraie valeur non chiffrable.

Je n'ai parlé des rouliers que comme exemple de ce qui est à travailler , à étudier , à se souvenir , à cultiver ... Evoquons d' autres éléments du folklore grandvallier ;

Le vieux métier de Boisselier , le laisserons-nous tomber dans l'oubli ? et les ancêtres des scieries modernes : ces moulins sur la Lemme ou autre ruisseau ? et l'amour du bois , du travail du bois , la connaissance du bois , et la gestion de la forêt , originale jusqu'à nos jours ? De par leur position géographique , écologique , tous les Grandvalliers d'autrefois étaient des hommes des bois ... des forestiers . J'ai dit "autrefois " ... j'ai mal dit , de beaux restes chez les modernes

Et nos fromagères de comté , ne méritent-elles pas , par leur originalité sociologiques , par leur ancienneté , une histoire approfondie , encore à écrire , cependant que l'on déguste et que l'on développe la promotion de ce bon produit , élabore au cours des siècles ... Je parle des fromages régionaux , comté et morbier , vous l'avez compris.

Et l'habitat grandvallier ? il y a beaucoup à dire , à l'heure où chaque région cherche à retrouver la façon ancestrale de bâtir , à l'heure où ce mouvement se dessine partout : ne plus détruire , ne plus défigurer , sauvegarder l'habitat régional. Admirez avec les admirateurs , mais c'est l'estime que les sédentaires de nos communes apporteront à l'habitat traditionnel que le défendront contre la destruction , la dégradation , l'abatardissement menaçant . Soyons fiers de notre habitat traditionnel , fiers de nos villages encore chaleureux , fiers de nos sites , fiers de nos ferêts , fiers de nos gens avec leur morphologie et leur caractère original .

J'ai employé plusieurs fois le mot " folklore " . pour beaucoup ce mot est teinté de passéisme : Folklore égal passé , égal vieux . Erreur ! rien ne se crée sans racine , sans puiser dans des antiques savoir-faire , dans des traditions familiales ou villageoises. Le jardin est ancien mais parce qu'ancien , la terre est façonnée pour de belles récoltes ... Le Pommier est vieux , mais par ce que vieux , ses fruits ne sont pas dénaturés par la banalisation des temps ... et c'est sur de vieux pommiers qu'on recherche aujourd'hui des greffons pour de nouvelles espèces ...

Mais quelle sorte de profit à espérer récolter sur nos vieilles souches ?

Un profit culturel , c'est évident . Connaissance historique : à travers les petits faits régionaux , les traditions , se dessine la grande histoire : histoire de France , histoire des civilisations , histoire religieuse , sociale , histoire des arts et techniques etc ... A travers les balbutiements des patois , se perçoit la chaîne linguistique qui a fait le " français académique moderne " A partir des

pratiques manuelles en usage dans les vieilles scieries ,ou tourneries où boissellerie, ou horlogeries , ou forestage ,s'élaborent les industries modernes .

Connaissance du passé ,c'est pour les Grandvalliers ,la connaissance de leur famille.Les vieux livres d'état civile de nos communes sont remplis de noms de familles présentes au pays depuis plusieurs siècles , des noms de familles dont on n'a pas tout à fait perdu la trace ,même si elles se sont éloignées . Quel plaisir , quelle fierté que ces renseignements généalogiques puisés aux sources grandvallières !

Attirer l'attention sur notre identité régionale , notre originalité , héritée du passé , et perceptible encore , c'est faire sortir le pays de son isolement , vu par certains comme une tare ; c'est attirer tourisme et industrie .C'est en tous cas , et c'est benefice par excellence ,améliorer ,consolider les relations amicales des hommes entre eux, dans le village , devillages en villages , et à travers la France , par l'intermédiaire de ceux d'entre nous qui se sont expatriés.Consolider les relations entre hommes ,c'est bien un idéal moderne ,bien opposé à l'arriération , à l'isolement que certains veulent bien attribuer aux pays lion des centres et de plus, défavorisés par le climat.

Nous avons un passé , un folklore original , est-ce pour en jouir en égoïste ? Parmi les Grandvalliers , peut-être à cause de l'ouverture sur l'extérieur dû au roulage , beaucoup quittaient leur pays pour devenir , ici où là , à travers la France ,des fonctionnaires exemplaires , des commerçants , des chercheurs ou industriels compétents. Ils exportaient et faisaient apprécier les qualités de forts travailleurs, les savoirs faire traditionnels ,mais restaient en contact avec le pays qu'ils continuaient à chérir et à fréquenter .Combien de nos AMIS du GRANDVAUX sont fils , petits fils de Grandvalliers établis ailleurs, heureux de se proclamer Grandvalliers,heureux de se retrouver avec nous dans le souvenir et la recherche des origines.

Est-ce que ce discours vous a convaincu quelque peu de l'utilité ,de la nécessité du mouvement entrepris pour le maintien, la réhabilitation de nos traditions ,pour la promotion de notre pays et de nos populations ? il y en a qui pensent me voir venir ; elle va parler finances , elle va queter des sous ... Eh bien non : pas de pression sur personne ,vous savez tous ce que vous avez à faire : Notre ambition n'est d'ailleurs pas de réunir un capital : notre ambition serait pourtant de réunir assez d'adhérents pour que "le LIEN " puisse être imprimé , donc plus facile à lire ,plus intéressant , plus attractif.Il faudrait 800 abonnés au lieu de 450 .

Le travail de promotion entrepris est au service de tous dans la région , au service de tous les commerces , de toutes les activités qu'elles soient industrielles , culturelles , touristiques ou sportives. Que les Maires et Conseils municipaux reconnaissent l'utilité de notre action ; et nous aident , autant par leur subvention que par l'estime qu'ils nous accordent . Peut-être certains n'approuvent pas notre manière... Nous ne sommes pas opposés à un changement , ni dans la manière , ni dans les personnes , toutes les initiatives sont bienvenues.

Travaillons ensemble , tous à la tâche , dans le bon accord. Cultivons ensemble notre jardin grandvallier : nous serons comblés, heureux et fiers de nos récoltes .

A SAINT LAURENT , le 16 NOVEMBRE 1985 .

Nous vous adressons la liste de nos derniers abonnés, en espérant ne pas avoir fait d'oubli :

DU GRANDVAUX : Melle GUYGRAND Jeanne - VIAL Christine - DROUOT René
BLONDEAU Henri - ROCHE Maurice - MESNIER Agathe - JEUNET Marcel -
MALFROY Inès - MAYET Jacqueline - JENOUDÉ Pierre - PICHON Claude
THAT Michel - BOUVET Michel - FAIVRE Andrée - Docteur VALETON -
VUILLOMET Georges - PIARD Michel - BAILLY SALIN Raymond - BLANCHOT
Antoinette -

DU JURA : GENOUDET Maurice DE MOREZ - PERRETIER Marie Claire MÔRBIER
GERMAIN Michel de CHAMPAGNOLE - GRILLET Blandine de ST CLAUDE -
CHAVETNOIRE Colette de FONCINE LE BAS - MONNIER René CHAUX DES
CROTENAY - CATHENOZ Michel d'ORGELET - BOUVIER René de CONLIEGE
MIQUELIS A. de REVIGNY - RICHARD Christiane de COGNA - ROCHE Odette
de CONLIEGE - BOURGEOIS Roger de FOUCHERANS -

DIVERS : DE MOUSTIER François de TOUL - Mme LOUZEAU de STE FOY
LES LYON - BOUVET Maurice de BESANCON - GRANDVAUX Mauricette de
PARIS - Colonel Pierre JENOUDÉ de PARIS - Mr HUYGHE de AULNAY
Sous BOIS - JANIER DUBRY Christian d'AULNAY S/ BOIS - GARNIER de
MAROMME - BELARD Pierre de PARIS .

Un hiver rigoureux

En l'hiver 1906-1907 , il était venu beaucoup de neige. C'était en Janvier . Depuis nous avons eu des années fort enneigées, mais jamais comme cet hiver là.

C'était ma dernière année d'école .Depuis 10 Heures la neige s'est mise à tomber sans arrêt , et la maitresse nous fit sortir avant 3 heures pour rentrer à la maison . Il y en avait déjà beaucoup ,le vent ne soufflait pas. L'on nous a arrêté au passage à niveau de Salave, et l'on nous a fait rentrer dans une petite maison où habitait Mr Léon BOURGEOIS . Dans ce moment là , il n'y avait aucune maison entre le passage à niveau et la ferme RACLE. Puis il fallait aller jusqu'au carrefour pour trouver la Maison BALMER. Plusieurs hommes de Salave sont venus nous chercher ,ainsi que Mr SAUTIER , avec son cheval ,qui habitait une ferme "Aux Poncets " , car ses 2 filles étaient avec nous. Ils partirent devant nous , et nous tracèrent un sentier. Nous suivions en étant heureux., cela nous amusait . Pendant 2 jours , nous ne sommes pas sortis de la maison , même pas pour porter le lait au chalet. La fromagerie était dans ce temps là , à SAINT LAURENT ,route des Rochats. Les bêtes ne pouvaient plus aller à l'abreuvoir.

A cette époque les skis n'existaient pas. Mon père avait trouve des raquettes , car nous attendions qu'il ne neige plus pour dégager les chemins . Le vent ayant soufflé , il fallait avoir une pelle avec soi , car il y avait des endroits infranchissables.Quand la neige cessa de tomber , il ne fut plus possible d'ouvrir les routes avec les bêtes . Les hommes furent tous mobilisés pour ouvrir les routes à la pelle, ainsi que la voie ferrée. Du côté de PONTARLIER, les soldats de BESANCON vinrent dégager les routes conduisant en Suisse ainsi que les voies ferrées de NEUCHATEL et de LAUSANNE . Le tunnel du MONT D'OR n'existant encore pas.

Cet hiver fut si mémorable que les skis firent leur apparition , car ils existaient déjà dans les pays nordiques. Les concours s'organisèrent , notamment à MOREZ , où il vint tellement de monde que toutes les chambres disponibles de ST LAURENT furent louées. Les Norvégiens et les Suédois remportaient tous les prix. Tous les jeunes désiraient des skis , et les fabriquaient eux même avec des douves de tonneaux , car les parents n'y tenaient pas , et disaient qu'il n'était pas prêt de revenir si tôt autant de neige.

Je signale qu'un receveur d'enregistrement , qui habitait la petite maison en face du garage COBO , avait fait une très belle sculpture de neige qui représentait sa femme , grandeur nature . C'était

un artiste , les gens se déplaçaient pour venir admirer ce modèle. Elle était habillée correctement , toute en neige , le cou très fin , avec un chapeau en forme de béret. Chaque jour , je passais devant cette statue si belle , pour me rendre à l'école , et je m'arrêtais pour la contempler .Elle a duré longtemps , jusqu'à la 1ère pluie , je la vois encore.

A cette époque la maison où est maintenant le garage COBO était habitée par un peintre en bâtiment , le Grand père de Gilbert BALMER de Salave , et l'autre partie de la maison était la perception. Le percepteur qui habitait également cette maison s'appelait GITARD ; il avait 2 filles , Alice et Camille , que j'ai bien connues . A peu près en face , c'était la forge de César MARTIN qui travaillait avec son frère Arthur. Ils ferraient les chevaux ,et autres travaux , et beaucoup d'hommes venaient se chauffer et aux nouvelles . Les jours de Foire la cour était remplie de voitures .

RECIT de Mme Berthe POIBLANG .

COURRIER

Nous commençons à recevoir également des articles à faire paraître sur "LE LIEN " . Nous remercions les personnes qui y contribuent . C'est le cas de Mr Pierre BELARD dont la famille est originaire de ST PIERRE . Ayant un Numéro très abondant , nous nous excusons de ne pouvoir mettre le début de ses mémoires . Ce que nous nous promettons de faire sur le N° 21 .

Il en est de même pour Mme Gustave PINETTE de CHALON SUR SAONE qui nous a adressé une importante documentation sur les rouliers, cartes des parcours etc...

Il y a du pain sur la planche . Que Les bonnes volontés se manifestent ,et peut-être le "LIEN " paraîtra plus souvent !...

L.CHARNU

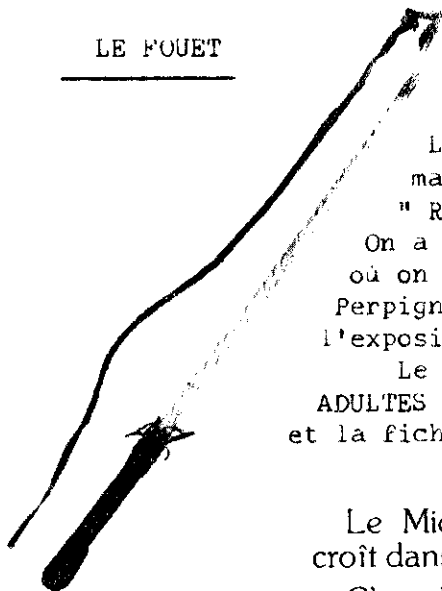


Environs de Morez — Distraction d'hiver
Une statue de neige à St-Laurent (Jura)

Très bon plaisir

Antonin Dardes

LE FOUET



A l'Exposition sur les TRANSPORTS, les AMIS DU GRANDVAUX ont pu acheter un fouet portant la marque du 10^{ème} anniversaire.

Le fouet n'était pas présenté comme un instrument de correction, mais comme un symbole du folklore grandvallier, où les célèbres " ROULIERS du GRANDVAUX " occupent une place remarquée.

On a admiré le bel objet qu'est UN FOUET et on s'est demandé comment et où on en fabriquait encore. Le fouet d'autrefois était dit " en bois de Perpignan ", et c'est bien de Perpignan que sont venus les fouets de l'exposition ;

Le fabriquant a cette raison sociale : " ASSOCIATION NATIONALE POUR ADULTES ET JEUNES HANDICAPES : "LES MICOCOULIERS " 66700 SOREDE. et la fiche technique nous explique :

Le Micocoulier est un arbre qui croît dans le Midi de la France.

C'est de Sorède, (Pyrénées Orientales) "oasis de micocouliers" a dit un vieil auteur, qu'il s'est répandu dans toutes les communes avoisinantes. Il peut atteindre jusqu'à 25 mètres de haut. C'est un arbre très vivace, repoussant sur la souche, à l'écorce très lisse, au fût bien droit

Pour obtenir ce bois dans toute sa souplesse, il lui faut une végétation rapide. Elle est acquise par de fréquents arrosages dont l'effet est extraordinaire dans ce climat chaud et sec, presque tropical.

Plantés à partir de drageons, la première coupe des micocouliers a lieu au bout de 15 ans, ensuite 8 à 10 ans sur les brins venus en cépées.

Le bois naturel, fraîchement coupé, a une teinte très claire, présentant un grain serré qui en fait un bois dur. C'est aussi un bois de fil, c'est-à-dire dont les fibres sont continues.

Il est facile d'obtenir un bois exempt de nœuds, sous réserve d'élaguer les petites pousses dès leur naissance sur le tronc.

Sa propriété essentielle est qu'il peut se mettre facilement en forme à chaud et conserver cette forme après refroidissement sans perdre cette souplesse inégalée qui le rend propre à la fabrication des manches de fouets.

Dans ce but, la coupe a lieu à la chute des feuilles, en "lune vieille" (pleine lune), de préférence lorsque souffle la tramontane: c'est là le secret pour éviter le ver du bois.

A la gloire des rouliers et de leur fouet, citons Luc MAILLET-JOY: " Le roulier ne peut se séparer de son fouet, dont un coup, asséné sur la tête ou les jambes d'un adversaire, est capable de l'étourdir. Le fouet est l'arme défensive par excellence contre les chiens et autres animaux de faible taille. Un coup suffirait à leur briser les pattes. Ils redoutent moins l'homme que son fouet..."

Et Numa MAGNEN, auteur de "HISTOIRE DE LA BIQUE " , a, pour le fouet, tout un chapitre.

"Le petit paysan aime à faire claquer son fouet. Le manche le plus apprécié c'est celui de perpignan; mais on ne le trouve pas en forêt; il faut le payer très cher: au moins 10 sous.... La Bique participait avec éclat aux concerts à coups de fouet des gamins du village. A la tombée de la nuit, ils se réunissaient à la Combe où le triple écho des maisons, du Cret et du Bois de Ban amplifiait, répercutait, dans le silence nocturne, les claquements, pétarades et feux de salve.... La Bique avait la souplesse du poignet: il allongeait le bras, faisait toubillonner la lanière sans l'enchevêtrer, le corps restant immobile... Avec un perpignan, il aurait nuancer la symphonie.... Le père GUY GRAND possédait le plus beau fouet du pays, av un manche de perpignan garni, à la poignée, de cuir fauve; enroulée en hélice, cette garniture était fixée par des clous de cuivre à large tête surmontés d'une aigrette en soie de porc ".....

Nous avons remarqué à l'Exposition: (est-ce une disposition, un geste venant de loin ?) un enfant qui a en main un fouet neuf s'exerce immédiatement à faire claquer la lanière, à produire un son le plus sec et le plus clair possible.

A TRAVERS COMBES ET CRETS
EN FAISANT CLAQUER SON FOUET,
C'EST LE REFEAIN DU ROULIER
REPRIS PAR LES GRANDVALLIERS !

Evolution de la toponymie cartogr.

Dixmeries 1555	Carte Tassin 1637	Carte Blaeu 1656	Dixmeries 1669	Carte Jzillot 1692	Carte N de FER 1708
Les Pichons			les Pichons les Guillons		chez Chauvin
les Betz et les Bourres			les Betz. les Bourres		chez les Vez
les Culcils (Febres sur le Poulm) (d'Arzat)	chez les Coquets	chez les Coquets	les Cucuz (Febres sur le Poulm)	Les Molins	chez les Molins
les Bourlets les Ferrez La chaumuse	La chaumuse chez Girard Ferrey	La chaumuse chez Girard Ferrey	La Riviere derriere les Bourlets les Ferrez La chaumuse	(3) chaumusc Ferrey	(3) La chaumusc chez Girard Ferrey La chaumusc
Vorsmal de Joux Salave Ruffies et Aytes		Joux chez le Ragnault pas d'Arz chez les Agniers chez Colan	Vorsmal de Joux Salave les Ruffies les Aytes	Joux Salav	Joux Salav chez les Quoirs chez le Colan
Les Rosets de Marechet d'aval du Lac	Foug du Planc Lac des Rouges bœufes		Foug du Planc chez Franck Votélet	Foug du Planc	Foug du Planc chez Franck Votélet (3) Lac des Rouges bœufes

gèographie et administrative

Dixmeris 1737	Bails a ferme des dixmes 1738-47	Carte de Robert 1749	Carte de Cassini 1760
Les Chauvins Les Guillons	Grande Riviere	Les Chauvins	Les Richards Les Chauvins Les Guillons Les Guys
Les Betz et les Bouruis		Escornois	Les Bouruis Les Betz
Les Febres Les Brenets			Les Coquis (carte au 5000 Pre Cou)
Les Bouruis	Les Bouruis	Chap S Pierre La chaumusse	Les P ^{rs} Bouruis Les G ^{ds} Bouruis Les Griots Croz de Pierre Saint Pierre Les Prebendes La chaumusse - Les Benets sur les Rie de chaumusse - sur la Raffave
La chaumusse	Les Terres La chaumusse Riviere de la riviere		
Sur le Jardin Vorsinal de Joux Salave Jussillons et Jemey	Sur le Jardin Vorsinal de Joux Salave Jussillons et Jemey	Saint Laurent Les Joux	Sur le Jardin Saint Laurent - Les Pisonnettes Les Rochats Salave - Les Ponets Ruffins dit Jussillons Les Jannoy La Fale Le Jardin Sur la route
Corn d'aval Faux du Plan Les Pouches Le Piton	Fort du Plan Les Partins Enevenois Vorsinal Roulets Lac des Rouges bielles	Fort du Plan Les Partins	Lac des Rouges bielles Les Pouches Les Henroy Les Partins Enevenois Vorsinal Le Pouchet
Lac des Rouges bielles			

DEPENSES DE LA SOCIETE en 1985

FRAIS DES LIENS N° 18		900,00
FRAIS DES LIENS NO 19		1.000,00
RETIRAGE DES ANCIENS LIENS		060,00
COTISATION A.P.E.P. 1985		100,00
Frais PETIT BAL - Buvette	2.354,83)
y compris frais repas musique)		
Don Musique	300,00	
location Salle	200,00	3.039,35
Taxe buvette	5,00	
SACEM*	184,52	
Frais - sortie du 1er Mai		494,00
Frais - Sortie de VALLORBE - Car	1.300,-	
Vignette suisse	10.-	
Musée du Fer	283,50	1.693,50
Mosaïque d'ORBE	100.-	
Réception de la Société d'EMMULATION		490,00
<u>Frais de L'EXPO-</u> inauguration	183,91	
Téléphones + petites		
fournitures	200,00	
Note pour la fourniture Cheval	155,12	3.888,13
Transports COBO -	500,00	
Affiches	550,00	
, Achats de fouets	2.299,10	
Frais - sortie à BOURG - Car	2.100,00	
Repas	2.914,00	
entrées Floral	1.175,00	6.479,00
Musée	240,00	
Guide	50,00	
ASSURANCE BACD		1.295,00
<u>Frais 10° Anniversaire</u> Carte invita.	480,33	
Repas PIOT	6.340,00	7.507,18
Boissons	686,85	
<u>Frais divers</u> Tenue CCP		5,00
Messe Mme POIBLANC		45,00
Frais confection de tiroirs pour les Liens		250,00
Timbres poste		1.683,00
Achats de livres		635,60
Abonnement JURA FRANCAIS "		130,00
Téléphones pendant l'année		120,00
fournitures de bureau et divers		212,39

DEPENSES TOTALES =		31.027,15

LE NOEL DU FARFOUILLON

Depuis le 1er Décembre , il n'était pas tombé un flocon de neige sur le Grandvaux. La sécheresse était âpre, le frois tranchait les visages de ses lames acérées et le ciel s'étendait sur les forêts comme une coupole de glace bleue. A perte de vue , au fond des combes et tout au long des plateaux , les gelées nocturnes givraient l'herbe d'une mousse scintillante , qui craquait sous les pieds et étincelait à la lune. Beau temps pour les braconniers. Sur ces surfaces écumantées , les passées des lièvres creusent des foulées noires qui trahissent tous leurs secrets. Fichu temps pour les gardes !... Ils n'attrapent pas toujours le gibier , mais les engelures et les bronchites ne les manquent jamais ... Bah !... Pourquoi choisir un sot métier ?...

Or , le farfouillon profita des heures bénies de la Nativité pour s'en aller relever ses collets derrière La Chaumusse , à l'orée du bois. Faut-il vous présenter le Farfouillon ?... Hirsute , velu , dépoitraillé, le feutre en bataille et la barbe en éventail , un rayon d'inférieure malice dans ses petits yeux gris et mille tours dans sa besace pour duper la maréchaussée . Honnête, du reste à sa façon, et conséquent dans ses principes : il est glorieux de frauder l'Etat , légitime d'emprunter aux riches sans leur rendre , et même sans les consulter, malséant de voler les pauvres.

"La nuit de Noël ! ... s'était dit le luron . La nuit la plus sûre !... Rien à craindre !... Ceux qui ne marmonnent pas leurs orémus à l'église vont à confesse au cabaret . En chasse !... J'aime mieux le râble que le saucisson ! "

La chasse ne fut ni longue ni malaisée. Il ne faut pas une heure pour retrouver quelques collets , posés aux bons endroits, quand depuis l'enfance , on connaît toutes les taupinières du communal. Et ce n'est pas une grande peine que de se baisser deux fois pour cueillir d'abord un levraut de quatre livres , ensuite un gros capucin de plus de trois kilos et les enfouir dans une besace. C'est à cette besogne que se livrait le Farfouillon voluptueusement, presque pieusement , et riant à la lune de ses trente-deux dents de loup, quand un bruit de branches fracassées lui fit faire un bond magnifique. " Je te tiens , bandit ! " hurla prématurément , une voix féroce . Le Farfouillon négligea de relever une aussi grossière erreur , et détala . Il avait reconnu son ennemi juré , le forestier Silvain MONNET , dit Petit Ventre , à cause des majestueuses dimensions de son abdomen , dit aussi la Trouille (sauf votre respect), parce que , n'osant toucher au révolver réglementaire , il le remplaçait dans son étui par une bouffarde proportionnée à sa taille

Sourd aux injonctions , aux injures , aux menaces ponctuées d'effroyables blasphèmes , le Farfouillon filait , souple , élastique , félin , d'un long trot de gymnase qu'il pouvait conserver une demi-journée. A cent mètres derrière lui , Petit Ventre rebondissait de caillou en caillou , hoquetant , sacrant et remplissant la nuit sereine d'un halètement de locomotive.

Vers l'Est , à trois kilomètres , le braconnier apercevait Saint-Laurent , dont le clocher pointu , reflétant la lune ruisselait de coulées d'or. Les cloches sonnaient éperdument jetant leur chant comme à tire d'ailes , et tous les toits flamboyaient de lumières et de joie. Mais ni le Farfouillon ni Petit Ventre n'y prenaient garde . Ils ne voyaient pas , au fond des prés humides , les brumes blanches flotter comme les rêves de l'ombre ... Ils couraient et chacun voulait sa victoire !

Sûr de n'être pas rattrapé , le Farfouillon maintenait simplement sa distance. Mais , quand il fut au passage à niveau , il doubla tout à coup l'allure , tandis que le forestier , écumant de fatigue et de fureur impuissante , ralentissait la sienne , de peur que les battements de son coeur ne fassent éclater ses côtes !

Et c'est ainsi qu'au milieu de l'office , tandis que le curé psalmodiait , chargé d'éclatantes broderies , et que les enfants de chœur rouges et blancs oubliaient de se tirer la langue , et que les fidèles émerveillés priaient , le Farfouillon fit son entrée dans l'église. Tranquille et souriant , il bouscula plusieurs personnes qui s'indignaient à voix basse.

" Guettez-le , le sacripant !... Qu'est-ce qu'il imagine encore ?

- Oh ! le houyâh !... Aurait-il pas pu mettre ses habits des dimanches ?

- Il amène sa besace de camp-volant dans la maison du Seigneur !...

- Et où va-t-il ?... Veut-il servir la messe ?

Jésus Marie !... On ne sait plus rien respecter !...

Mais la stupeur devint de l'écrasement et le curé lui-même en balbutia de saisissement dans ses oraisons , quand le braconnier vint s'agenouiller devant la crèche où le Bambin céleste reposait et qu'on le vit disposer ses deux lièvres par terre , les museaux tournés vers l'enfant Jésus , puis remplir sa besace de la paille sacrée et s'en revenir candide et ingénu , s'agenouiller devant la grille du chœur. Or , à ce moment , Petit Ventre bondissait dans la nef . Il aperçut le fugitif , se précipita , bouleversant à son tour la cérémonie et il saisit le Farfouillon à l'épaule , en grognant d'une voix rauque : " Dehors !... Au nom de la loi ! Qu'on s'explique !...

Tu as à me parler ? dit le montagnard . Voilà , voilà !...Je te suis.. Mais tu aurais pu me laisser finir ma prière ! "

Et , après une grande gémissement , il emboîta le pas au garde qui s'épongeait en soufflant.

" Tes lièvres !... Je saisis les lièvres !... Livre-les immédiatement !... ordonna Petit Ventre aussitôt qu'ils eurent gagné le parvis.

-Quels lièvres ? demanda le Farfouillon ,dont les yeux s'écarquillèrent.

-Quels lièvres, brigand !... Ah ! mais !... Il faudrait voir à ne pas ajouter la dérision à l'insubordination §... Qu'est-ce que tu fichais tout à l'heure par les pâtures de la Chaumusse ?

- Je cherchais des fraises ,répliqua le Farfouillon.

- Des fraises ?.. En décembre ?...

- J'en cherchais .Je ne dis pas que j'en trouvais .

- C'est bon,hein ?... Assez !.. N'essaye pas de faire le Parisien !... Ce qui est vu... est vu ... Et tu paieras cher... Vide ton sac !

-Tiens.. Vide-le toi-même "

Le garde se rua ,plongea les mains dans la besace ,retira une botte de paille ,fourra le nez... et vit la toile flasque se refermer sur le vide.

"Qu'est-ce que c'est... que ... cette paille ?..."balbutia-t-il

"Ton souper ,je te le donne "

Ahuri,prêt à pleurer de rage , de fatigue et d'énervement,la langue et la cervelle paralysées par la fureur et ne comprenant rien à cette fantasmagorie, Petit Ventre tourna les talons.

"Imbécile que je suis !... Tu les as laissés à l'auberge... Je vais bien les y trouver !... et je le rattraperai sans courir ! "

- Tu as bien raison ... La course ne te vaut rien ,insinua le Farfouillon. Regarde voir un peu si tu allais périr d'un coup de sang la nuit de Noel !... C'est trop tard pour faire le boudin ! "

Sur quoi , il rentra dans l'église et avec des sourires à droite et à gauche ,des tortillements de hanche et des "Pardon ,M'sieurs Dames !... " du plus gracieux effet,il s'en fut à la crèche,ramassa ses lièvres ,remit le plus gros dans son sac et , tenant le plus petit par les oreilles ,s'en alla,dévotement s'asseoir , à la sacristie.

ans une burette luisait , inviteuse, tentatrice ,la réserve du vin de messe. En soupirant de probité et de résignation , le Farfouillon saisit le récipient de cristal ,le considéra ,le déboucha ,le huma...

puis le vida, avec le claquement de langue du connaisseur. Et quand le curé reparut, le regard chargé d'éclairs et tout prêt à l'excommunié, le gaillard lui souleva brusquement devant le nez son joli levraut, dont les pattes se joignaient comme en un geste d'imploration.

"Bandit !... Misérable !... Impie !... Qu'est-ce que c'est que cette mascarade ? Tu n'as pas honte?... Troubler la sainte messe de Noël !... Un scandale affreux !... ET qui t'a donné la permission d'entrer ici... ivrogne ?

Ma foi, monsieur le curé, je ne pensais pas mal faire... murmura le braconnier. En me promenant, n'est-ce pas, j'ai trouvé deux lièvres qui venaient de périr... de froid. Alors, j'ai voulu vous donner le plus beau. Le voici, Monsieur le curé... Il est pour vous.. je vous dois bien ça !

Pour moi ?... Pour moi ?... fit l'excellent homme allèché et radouci. Ah ! brigand !... Tu me prends par mon faible et tu veux me faire commettre le péché de gourmandise !... Allons, tu es un diable... mais un bon diable... Pour ton salut, j'accepte ton lièvre... bien que ta façon d'en trouver ne soit peut-être pas très catholique !... Mais quelle idée, Seigneur, quelle idée as-tu eue de venir étaler ta marchandise dans la crèche ?

- Ah ! monsieur le curé !... Mon Cher monsieur le Curé !... s'écria le Farfouillon avec une candeur angélique, il n'y avait qu'un âne et un boeuf près de l'Enfant Jésus... Ce n'était pas beaucoup de butin pour un si grand personnage... J'y ai mis mes lièvres pour grossir le cheptel... Mais l'an prochain, monsieur le Curé, laissez-moi faire, et je vous garnirai votre crèche encore bien mieux... Je vous amènerai mes lapins, ma bique, et mon cochon ! "

Auguste BAILLY .

Chanson donnée par Mademoiselle VILLET, traduite par Monsieur CHARTON.

N O E L au GRANDVAUX

- 1 - Je m'en revenais du bas de Foncine
Je traversais par le Maréchet
Quand tout d'un coup, le ciel, oh, s'éclaira
Tout le temps, droit comme du feu brillait,
Oh ! Dieu que j'ai eu peur (bis)
- 2 - J'ai vu, tout droit, comme la porte du Ciel,
Elle s'est ouverte tout subitement
Un ange, qui était bien beau, en a sorti,
Un très gros tas d'autres suivait;
Oh ! Dieu que j'ai eu peur (bis)
- 3 - Dessus moi, tout droit, comme un éclair a tombé
Comme des feuilles, je me suis mis à trembler,
Mais tous les autres disaient tout comme lui
N'aie donc pas peur va ne tremble donc pas
Oh ! Dieu que j'ai eu peur (bis)
- 4 - Je le regardais, et puis il m'a dit,
Le Fils du Bon Dieu est ici à présent,
Va vite, court, je te le dis, n'aie donc pas peur,
Dis-le à tous ceux que tu connaîtras
Oh ! Dieu que j'ai eu peur (bis)
- 5 - Tout le temps comme ça moi je pouvais le voir
Tous les autres, oh, très fort chantaient
Et puis tandis que je répétais
Leur très beau chant toujours y criaient
Oh ! Dieu, ah ! ah ! que c'était beau (bis)
- 6 - Il me dit encore, va donc, cours vite,
Appelle fort tous les autres bergers,
Celui dont je t'ai parlé comme ça doit venir
Il faut que tous allons ensemble droit vers lui
Oh ! Dieu, est-ce bien vrai (bis)
- 7 - Mais quand te le dis tu ne peux pas te tromper
Oh, c'est tout déroch" là-bas où il est
Là-bas c'est une étable, tout abandonnée
Et ma foi, ça fait bien pauvre d'y voir,
Oh ! Dieu est-ce bien vrai (bis)
- 8 - C'est comme ça, oh, je te le dis, vas-y regarder
Sur un peu de paille il est couché,
Le trop grand froid le fait bien fort souffrir,
Et n'a pas seulement une mauvaise couverture,
Oh ! Dieu est-ce bien vrai (bis)
- 9 - Puis aussitôt qu'il eut fini de dire,
Bien vite en chantant un très beau chant,
Puis vers les autres s'envolait
Quoi, ensemble, vers l'étable partaient
Oh ! Dieu, ah ! ah ! que c'était beau (bis)